

A la découverte de la mangrove



Nous serons guidés dans cette découverte
par M. Rhizophora mangle.

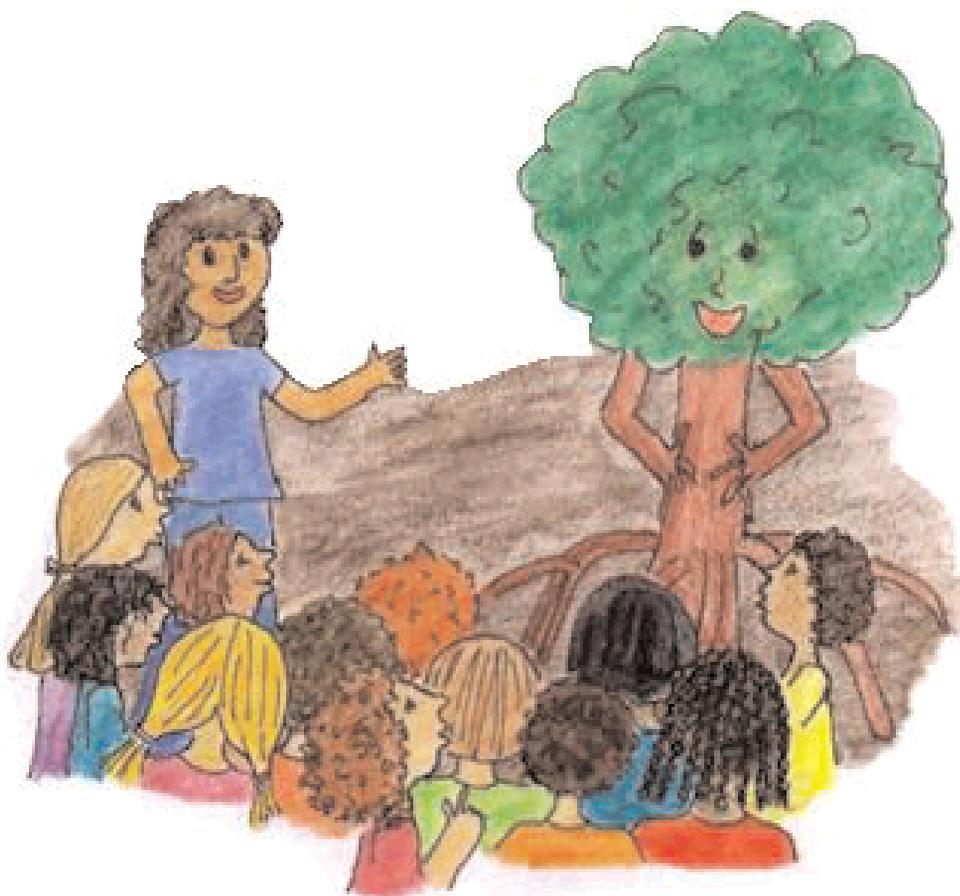
*"Les enfants, on se calme s'il vous plaît.
Je vous présente M. Rhizophora mangle.
Il va nous guider à la découverte de la
mangrove."*

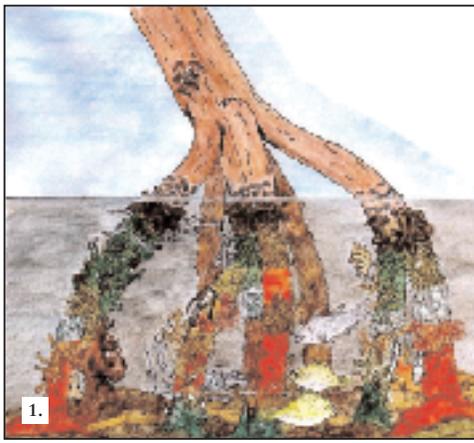
*"Bonjour ! Vous pouvez m'appeler
"Rhizo". Je suis un palétuvier rouge, un
arbre de mangrove. Alors comment
trouvez-vous mon domaine ?"*

*"Bin, c'est plutôt étrange chez toi."
"Les arbres sont petits, tout secs !"
"C'est un peu sale, l'eau est toute mar-
ron. On ne peut même pas se baigner !"
"Moi, ça me fait peur : on va s'enfoncer
dans les sables mouvants !"*

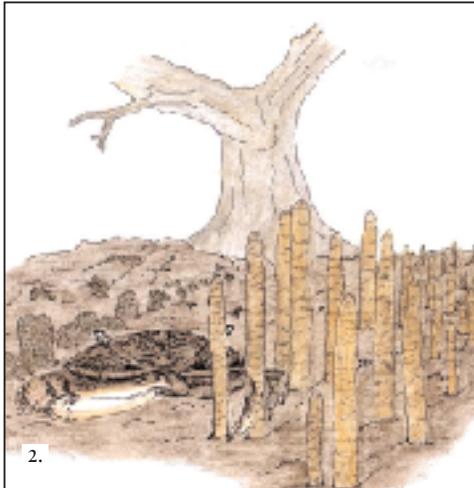
*"Ah, ah, ah, c'est toujours pareil quand
je pose cette question ! Bon, d'abord,
où trouve-t-on la mangrove ?"*

*"Au bord de la mer !"
"Dans le Grand Cul de Sac marin !"
"Là où l'eau de la mer rentre dans la
terre !"*

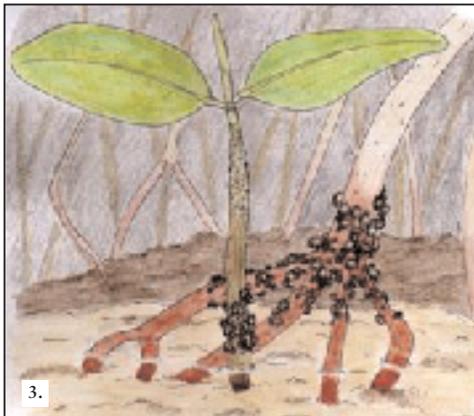




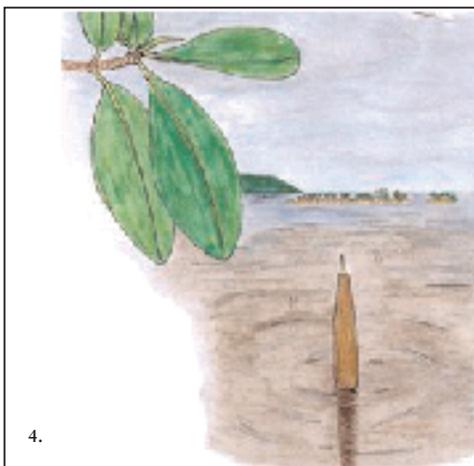
1.



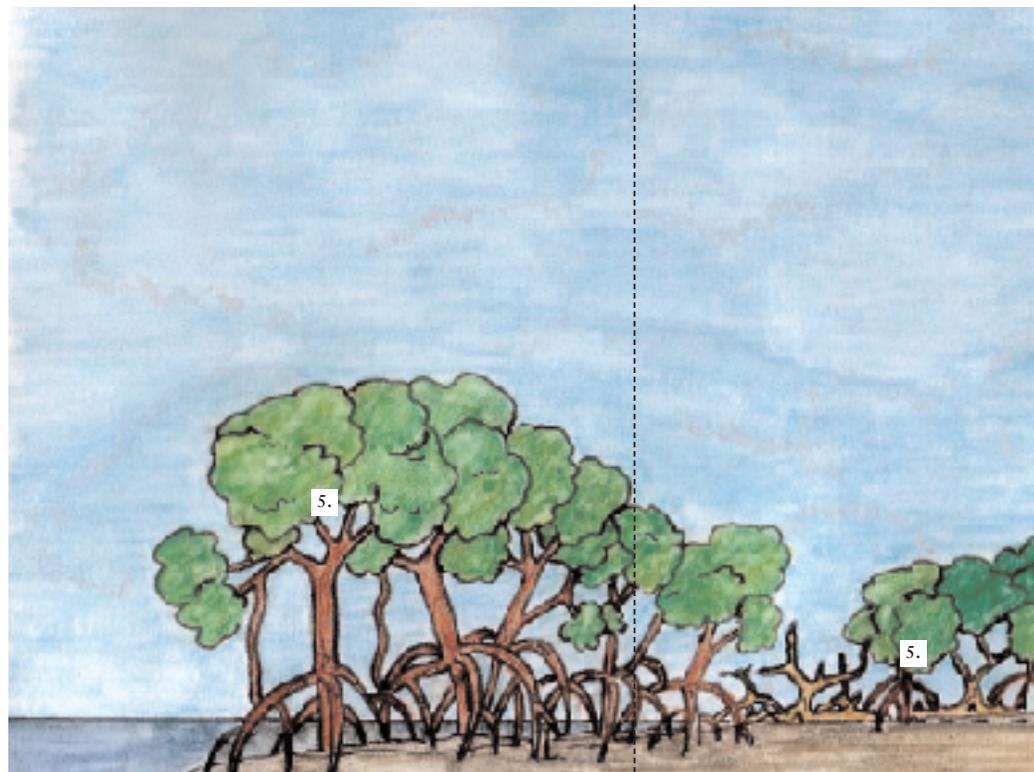
2.



3.



4.



5.

5.

MANGROVE DE BORD DE MER

30-45 g de sel par litre d'eau

MANGROVE ARBUSTIVE

45-60 g de sel

"Mais oui ! Vous avez tous raison ! La mangrove, c'est la forêt qui s'installe dans la mer ! Le Grand Cul de Sac marin, c'est un très bon exemple, tiens. Toutes les conditions y sont réunies pour que la mangrove s'y développe : l'eau est tiède toute l'année, la barrière de corail nous protège des grosses vagues qui pourraient nous déraciner et la Grande Rivière à Goyaves nous apporte de l'eau douce et des particules que la pluie a arrachées à la terre et qui forment la vase. Eh, oui, si la vase vous paraît sale, pour nous, les végétaux de mangrove, c'est un véritable garde-manger !"

"Oui, ben, moi, je ne trouve pas que ça les nourrisse très bien, vos arbres ! Regardez, ils sont tout petits et tordus."

"Ah, très bonne observation ! Tu sais, le bord de mer n'est pas un endroit très agréable pour un arbre, même pour un palétuvier : on a constamment les pieds dans l'eau, il y a du sel partout et il arrive que les vagues nous bousculent ! Alors, pour résister, on reste petit."

"Mais comment faites-vous pour vous installer dans la mer ?"

"Oh, pour s'attaquer à la mer, il faut faire comme les militaires, lever des bataillons. C'est nous, les Palétuviers

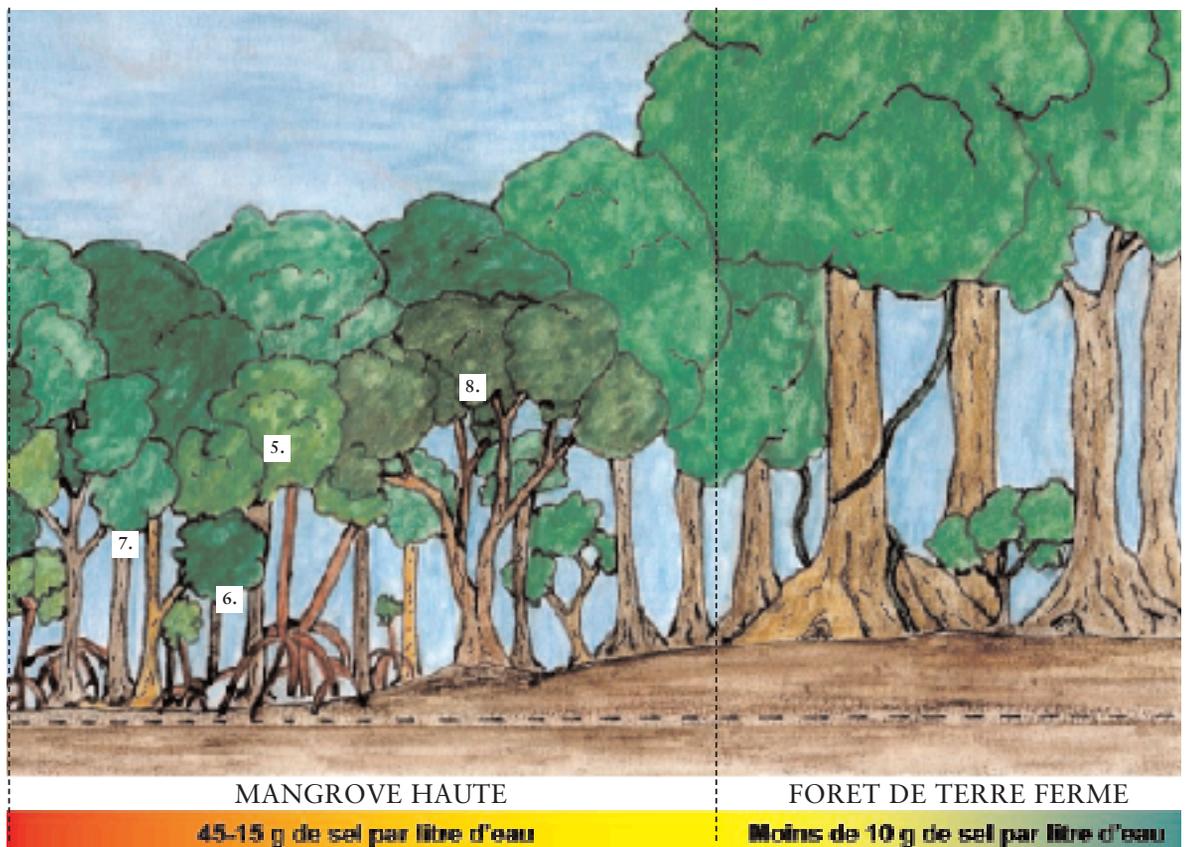
rouges, qui formons l'armée de front. Pour conquérir de nouveaux espaces, nous envoyons nos jeunes plants équipés comme des sous-marins de surface : avant de tomber, nos fruits germent sur l'arbre et se transforment en sortes de "missiles" d'une trentaine de centimètres de long. Quand ils se détachent, ils sont parfaitement autonomes : ils peuvent se planter dans la vase⁽³⁾ au pied de l'arbre ou flotter au gré des courants⁽⁴⁾. Dans ce cas, dès que l'un d'entre eux touche un nouveau banc de vase, il s'enracine et développe des feuilles. Une fois installé, chacun doit rapidement consolider ses positions. Pour cela, nous développons de grandes racines en arc de cercle⁽¹⁾ qui nous maintiennent debout même dans la vase mouvante. Ces racines échasses emmêlées les unes aux autres brisent les vagues et retiennent la vase."

"Alors, la mangrove ce n'est que des Palétuviers rouges ?"

"Eh, bien, la forêt qui affronte directement la mer est, en effet, constituée uniquement de Palétuviers rouges⁽⁵⁾, on l'appelle la mangrove de bord de mer.

Derrière elle, pour être sûr de ne pas être pris à revers, il faut occuper le terrain. Et ce n'est pas simple car les conditions de vie y sont plus difficiles : la vase est

1. Racines de palétuviers rouges
2. Pneumatophores
3. Jeune pousse
4. Fruit de palétuviers rouges
5. Palétuviers rouges
6. Palétuviers noirs
7. Palétuviers blancs
8. Palétuviers gris



tantôt desséchée par le soleil tantôt inondée par la mer. Et puis, à cause de l'évaporation, le sel se concentre, rendant le sol et l'eau encore plus salés. Pas étonnant que les arbres y soient chétifs et tordus. On appelle d'ailleurs cette zone la mangrove arbustive. Elle est constituée de troupes de Palétuviers noirs⁽⁶⁾ souvent flanqués de Palétuviers rouges⁽⁵⁾.

Plus loin, lorsque l'eau de mer se mélange à l'eau douce venant de l'arrière mangrove, le sol est moins salé. Les palétuviers y sont plus grands, c'est pourquoi on nomme cette zone la mangrove haute. Selon la nature du sol, on peut y trouver quatre palétuviers seuls ou en mélange : le Palétuvier rouge⁽⁵⁾, le Palétuvier noir⁽⁶⁾, le Palétuvier blanc⁽⁷⁾ (sur les sols les moins salés) et le Palétuvier gris⁽⁸⁾ (sur les sols sableux ou rocheux).

En arrière de la mangrove, le sol est très peu salé et d'autres plantes se développent. Les marais sont couverts par la forêt marécageuse d'eau douce. Les sols non inondables sont occupés par la forêt de terre ferme ou les cultures."

"Alors, si j'ai bien compris, la mangrove, c'est une forêt qui arrive petit à petit à faire avancer la terre dans la

mer parce que ses arbres sont habitués à vivre où c'est salé."

"Exactement."

"Eh M'sieur Rhizo, ça ne vous gêne pas d'avoir tout le temps les pieds dans l'eau de mer ? Moi, quand je reste trop longtemps dans l'eau, ma peau devient toute ridée !"

"Ah, voilà une remarque très intéressante ! Nous n'avons pas la "peau" toute ridée parce que notre écorce est coriace. Par contre, comme tous les organes vivants, nos racines ont besoin de respirer ; et dans l'eau, à moins d'être un poisson, c'est impossible. Nous, les Palétuviers rouges, grâce à nos échasses, nous avons toujours une partie de nos racines hors de l'eau."

Les Palétuviers noirs et les Palétuviers blancs, eux, ont choisi de se munir de tubas ! Ce sont en fait des racines un peu particulières, qu'on appelle des pneumatophores. Ils poussent du bas vers le haut et ressemblent à des petits bâtons qui pointent hors de la vase ou de l'eau en période d'inondation ; ce qui permet aux racines souterraines de respirer."

"Mais comment faites-vous pour boire ?

Moi, j'ai déjà bu la tasse à la mer, c'est vraiment trop beurk !"

"Eh bien, comme toutes les plantes, nous absorbons l'eau par nos racines qui l'envoient, à travers la sève, dans le reste de la plante. Pour ne pas boire la tasse d'eau salée, nos racines ont un système de filtre à sel. Quand ce n'est pas suffisant, nous rejetons le sel par des glandes spéciales ou en le stockant dans nos vieilles feuilles."

"Ah ! Là, dans l'eau, j'ai vu un truc bouger ! C'est un soukouyan ! Il va venir me dévorer !! Au secours !"

"Hi hi hi hi ! Mais non, les soukouyans ne sortent que la nuit et ça, c'était un poisson !"

"Un poisson ! Mais ça ne mange pas de la vase tout de même, un poisson !"

"Oh, mais, dans la mangrove, il n'y a pas que de la vase à manger ! Par exemple, quand mes vieilles feuilles tombent à l'eau, elles se décomposent et servent de nourriture aux minuscules larves de crabes qui flottent dans l'eau de mer. Celles-ci sont mangées par des petits poissons, comme les pisquettes, qui à leur tour sont dévorés par de plus gros poissons ou des oiseaux."



C'est ce qu'on appelle une chaîne alimentaire : manger ou être mangé⁽⁹⁾.

Et puis, la mangrove offre le gîte en plus du couvert. Si vous étiez une toute petite langouste, par exemple, mieux vaudrait ne pas traîner en haute mer : ça grouille de grosses bestioles plus voraces les unes que les autres. Alors que l'enchevêtrement de nos racines offre plein de possibilités pour se cacher et grandir en paix. Et ce n'est pas tout ! Dans la vase, se cachent quantités de crabes et de petits animaux dont raffolent ces oiseaux à longues pattes venus parfois de très loin pour en profiter : huîtres, chevaliers, hérons, aigrettes...⁽¹⁰⁾. A eux aussi, la mangrove offre la possibilité d'élever leurs petits à l'abri des prédateurs."



"Mais, alors, la mangrove, c'est un peu comme une grande crèche pour les animaux de la mer !"



"Mais oui, et pour vous, les humains, elle est très importante. C'est là que grandissent les crevettes, les langoustes et bon nombre de poissons que vous pêchez ensuite au large. Vous y trouvez aussi de délicieux coquillages : palourdes, huîtres et moules...⁽¹¹⁾. Les premiers habitants de Guadeloupe, les Amérindiens, l'avaient bien compris et en utilisaient toutes les richesses. Plus tard, elle a aussi servi de refuge pour

les esclaves marrons qui s'échappaient des plantations pour vivre libres. C'est, d'ailleurs, avec l'arrivée des colons européens que la mangrove a été considérée comme un endroit hostile qui apportait des fièvres et des désagréments. Ces zones ont alors été asséchées pour y construire des habitations et des routes. Leurs arbres ont été abattus pour fournir du charbon de bois pour les usines sucrières. "

"Mais, M'sieur Rhizo, aujourd'hui, c'est encore pareil ? Qu'est-ce qu'on peut faire ?"

" C'est vrai qu'aujourd'hui, encore, ce sont surtout les activités humaines qui menacent la mangrove : la zone industrielle de Jarry, la décharge de la Gabarre, l'aéroport, le pont de l'Alliance, sont installés sur des zones de mangrove. Les rejets d'usines et d'égout dans les rivières et les décharges polluent la vase et finalement les animaux que vous mangez. Les excès de la chasse et de la pêche font disparaître des espèces autrefois fréquentes en mangrove. Mais vous commencez à comprendre que la mangrove est un milieu important. La création de la Réserve Naturelle du Grand Cul de Sac marin, gérée par le Parc National en est un bon exemple. "

Respectez la mangrove :

- n'y jetez pas de déchets,
- n'y coupez pas trop de bois et ne pêchez pas trop de coquillages et de poissons,
- n'effrayez pas les animaux,
- respectez la réglementation des réserves naturelles.

Faites connaître la mangrove :

Elle est importante pour la pêche, la protection des côtes contre les attaques de la mer et le maintien de la diversité du patrimoine naturel guadeloupéen et mondial

9. Chaîne alimentaire
10. Grands oiseaux de la mangrove
11. Coquillage et crustacés